



L'EMBOBINÉ

Association loi de 1901, pour la jubilation des cinéphiles,
vous propose

LA FIEVRE DE L'OR

UN DOCUMENTAIRE ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR
OLIVIER WEBER

2008 - 1h35

OLIVIER WEBER

À la suite d'un voyage en Amazonie, j'ai été frappé par cet univers particulier qui est celui de l'or. Partout près des mines d'or, au fin fond de l'Amazonie, le poumon de la planète, on trouve des générateurs, des villages clandestins, des petits commerces, tout ça à des journées de pirogue de la première ville. On se croirait dans des villages à la Lucky Luke avec saloons, bordels, pasteurs, porte-flingues, mais sans shérif! Or tout cet or ne profite que très peu aux populations d'Amazonie car il s'en va vers des capitales européennes ou ailleurs, à raison de 300 tonnes par an. En revanche, le monde envoie du mercure (120 tonnes par an !) car ce métal est indispensable pour extraire l'or. Même s'il pollue énormément les rivières et les habitants de la forêt. C'est donc un échange inégal que tente de démontrer le film : l'or contre le mercure, des trésors contre du poison.

Bien sûr, et elle est incroyable! Cela rappelle les livres de Blaise Cendrars ou de Jack London. J'avoue que moi-même je ne suis pas insensible à ce métal qui brille. Il nous survivra, il ne bougera pas pendant des millénaires. Posez sur la table un lingot d'or d'un kilo, tout petit tellement c'est dense, et c'est notre histoire, celle de tous les hommes qui défile, avec Babylone, Toutankhamon, le masque de Mycène, le Veau d'or... La symbolique est très forte.

On rencontre des destins incroyables dans la forêt d'Amazonie. C'est à la fois beau, beau d'aventures, d'ambitions de ces gens pauvres, qui veulent améliorer leur sort, et triste à pleurer car ils sont les maillons d'une chaîne qui les dépasse. L'homme se détruit sous ces grands arbres, et c'est un drame de la mondialisation. Pour un monde en or, on raye de la carte un paradis.

♥♥ La Fièvre de l'or

d'Olivier Weber

Tandis que le cours de l'or grimpe à des hauteurs qu'il n'avait pas atteintes depuis longtemps, le film d'Olivier Weber arrive à point pour nous rappeler le prix à payer par la planète pour l'extraction de ce métal. Destruction massive de la plus vaste forêt tropicale du monde, pollution des fleuves par le mercure nécessaire à l'amalgame de l'or, crimes, alcoolisme, prostitution : le réalisateur, qui a passé deux ans en Amazonie, à la frontière de la Guyane française, du Brésil et du Surinam, apporte un témoignage accablant. Soutenu



Un témoignage accablant sur la déforestation de l'Amazonie.

par des images d'une beauté à couper le souffle, « la Fièvre de l'or » fait partie de ces rares documentaires à trouver leur place au cinéma.

■ M.-E. R.

Documentaire français. 1h35.

Téléciné Obs

18 octobre 2008

Eldorado ◀ Docu inquiétant sur l'exploitation du métal en Amazonie.

Pour une poignée d'or pur

La Fièvre de l'or,
documentaire d'OLIVIER WEBER, 1 h 35.

Il existe un Far West aux portes de la France, où des villages champignons poussent au milieu de la forêt, autour d'un bar, d'un bordel et d'une église, où la loi n'existe pas vraiment, et où un seul moteur anime les hommes: l'or. En Amazonie, aux frontières de la Guyane française, du Brésil et du Surinam, se déroule un western contemporain, où pour quelques grammes de métal précieux des hommes s'exilent, s'entretenant, en empoisonnant des Indiens et en détruisant une forêt.

Parrains. *La Fièvre de l'or* est un documentaire. Ecrivain et grand reporter, Olivier Weber, après plusieurs films pour la télévision, notamment en Afghanistan, a cette fois choisi le cinéma pour ce film auquel il pense depuis huit ans(1). Le sujet et le décor s'y prêtent. Mais on est loin du romantisme en suivant ce cycle infernal de l'or, à travers les témoignages d'orpailleurs français, de *garimpeiros* Brésiliens ou Surinamais, d'Indiens, de prostituées ou de pasteurs évangélistes. Le réalisateur les laisse parler et aucun commentaire ne vient nous imposer des sentences définitives sur les dégâts de la mondialisation dont il est pourtant bien question. En Amazonie, la quête de l'or n'enrichit personne, sauf une poignée de parrains invisibles qui expédient la marchandise en Occident, où personne ne cherche à savoir de quels trafics et exploitations il provient. Cette fièvre piège dans la forêt ceux qui ont quitté pays et famille pour un mirage et n'ont plus les moyens de rentrer chez eux. Pris dans cette



Le temps de la projection du film, c'est l'équivalent de 700 terrains de football qui sont déforestés en Amazonie. PHOTO DR

guerre pour l'Eldorado, les Indiens assistent résignés à la destruction de leur environnement et à la contamination de leur alimentation par le mercure, avec ses effets désastreux sur la santé, notamment des enfants. Ce mercure, qui sert à agglomérer l'or, arrive dans des avions clandestins qui repartent chargés de métal jaune. *«Le premier cri d'alarme du film, c'est: "Arrêtez le mercure", raconte Olivier Weber. Mais l'or fait toujours briller les yeux. Et l'Amazonie est tellement loin de l'Europe...»* Le long du

fleuve ou dans la forêt, l'Etat n'existe pas ou si peu. *«Il y a des règles, mais elles sont extensibles, avance sans hésiter un chercheur d'or français. Ici, on fait un peu ce qu'on veut, on se permet de déforester...»*

«Destruction». Entre les paysages somptueux de l'Amazonie, la caméra remonte la piste du mercure jusqu'aux aérodromes dans la jungle, s'avance à la rencontre des mines dans la forêt, s'arrête dans ces villages où la monnaie en vigueur est l'or. Un gramme le plat de riz, trois gram-

mes la passe. On rencontre cette prostituée, coincée là depuis un an, qu'Olivier Weber *«a vu vieillir de cinq ans en quelques mois»*. Et c'est un pêcheur d'Oiapoque, au Brésil, ancien *garimpeiro*, qui livre la clé du film: *«Je ne veux plus aller à la mine. Ceux qui creusent, creusent un trou qui peut devenir leur tombeau. On transforme l'Eden en quelque chose de matériel. C'est notre propre destruction. C'est le commerce.»*

◀ GUILLAUME LAUNAY

(1) Il en a également tiré un livre, *J'aurai de l'or*, Robert Laffont, sortie demain.

Libération - 15 octobre 2008

Prochaines séances :

Les plages d'Agnes - 14.3.09 - 20h30
La vie moderne - 15.3.09 - 11h00
A côté - 15.3.09 - 14h00
Tabarly - 15.3.09 - 17h00

Pourquoi adhérer à l'Embobiiné ?

Pour bénéficier du tarif réduit
Pour recevoir les programmes
Pour être invité à chaque réunion d'animation pour faire part de vos critiques et suggestions
ET proposer à la programmation les films que vous avez envie de voir.